

Football L'entraîneur du FC Sète revient sur son éviction

Fred Remola règle ses comptes

ENTRETIEN

→ **Remercié mardi soir, le technicien rejoint la Pointe-Courte**

Quel est votre sentiment maintenant que la page FC Sète est tournée ?

J'aimerais rappeler que quand Laurent Besson et moi sommes arrivés, nous avions déjà tous les éducateurs contre nous, qui avaient plébiscité Gilles Beaumian. Après le départ de Laurent, ce qui m'arrive est donc logique.

Contrairement à eux, je n'ai pris personne en défaut et mon honnêteté reste ma qualité première. Mais je ne leur en veux pas. Quand on connaît les salaires perçus et que l'on sait que certains tueraient père et mère pour avoir un peu de crédibilité, je trouve normal qu'ils m'aient poussé vers la sortie. Je vais donc retourner dans mon "petit" club de DH mais personne ne nous enlèvera notre réussite sportive.

A propos des salaires justement, le vôtre a été annoncé publiquement. Quelle est votre réaction ?

Quelle indécence ! Mais puisque Mr Di Tucci veut parler chiffres, on peut débatter.

Cette année, on avait un éducateur qui était plutôt bien payé pour faire trois heures par jour, quand il y pensait ou quand il n'était pas en retard pour cause de double emploi.

L'intendant, pour laver les maillots, poster le courrier, faire le café et entraîner trois fois par semaine les benjamins, touchait également une belle indemnité. D'ailleurs, si je fais un appel d'offre pour ce poste, j'ai la moitié de la ville devant chez moi demain matin.

Et il y avait celui que j'appelle le magicien des chiffres et des comptes, plutôt bien payé pour le résultat.

Avec ce que vont toucher l'entraîneur et son adjoint, nous arrivons à une enveloppe de 5 370 € par mois.

Et quel est le problème ?



Connu pour son franc-parler, Fred Remola n'épargne pas ses anciens dirigeants et partenaires de club. C.F.

Le problème, c'est que si Mr Di Tucci avait pris la peine de me consulter, il aurait appris que Héric Isola et moi étions prêts à travailler gratuitement. Seuls les entraîneurs des deux équipes seniors auraient été payés, avec une enveloppe ne dépassant pas 1 800 €.

Entre 5 370 € et 1 800 €, je comprends mieux le choix du président. Mais il est vrai qu'il est architecte et non pas comptable...

Et en ce qui vous concerne ?

Il va falloir que je revoise mon contrat car, visiblement, ils me doivent de l'argent ! Mr Di Tucci a eu l'art - c'est son métier - de faire du neuf avec du vieux et d'avoir communiqué un salaire que je n'ai jamais perçu. Mon revenu était de 3 300 € brut, ce qui était raisonnable pour un entraîneur de National.

Qu'attendez-vous pour la Pointe la saison prochaine ?

Malgré le fait qu'il n'y a plus trop de différence entre les deux clubs, j'apprends que l'on alloue une subven-

tion de 180 000 € au FC Sète et qu'à la Pointe, ce sera 53 000 €. Le niveau ne justifie plus une telle différence.

Je m'adresse à monsieur le maire. Avons-nous laissé mourir un club mythique pour faire des économies ? Je

« Quelle indécence ! Mais puisque Mr Di Tucci veut parler chiffres, on peut débatter. »

lui propose de diviser cette subvention en deux (90 000 € chacun) et de juger les gens sur leurs compétences sportives et leur gestion financière. Cela lui permettra, en plus, d'économiser 53 000 € car, aujourd'hui, il faut quand même régler 110 000 € minimum de déficit, plus un reliquat de l'Urssaf dont on ne connaît pas le montant.

Cela dit, je doute que les personnes concernées aient le courage de le faire.

Vous partez donc avec une énorme amertume...

Cette mise au point sera la dernière. Mais je veux aussi remercier beaucoup de personnes. Il y a eu Marcel Salerno qui a été à la hauteur de nos ambitions et, surtout, un homme de parole. Mais aussi Messieurs Roux et Arab qui ont participé au déplacement à Croix-de-Savoie, tous nos supporters et surtout mes joueurs qui nous ont fait vivre cette année ce qui sera peut-être l'une des plus belles aventures humaine et sportive de notre vie.

Aujourd'hui, pour Christophe Archimbeau et moi commence un autre défi. Après s'être battus pour la survie du FC Sète, nous allons nous battre pour la Pointe-Courte.

À Sète, par temps de mistral, le roseau plie mais ne casse jamais. Nous continuerons à faire passer notre message, celui de la passion, de la sincérité, du respect et de l'humilité. ●

Recueilli par Jérôme BELLUIRE